

Françoise Atlan (née en 1964) est une chanteuse française d'origine marocaine. Disposant d'une voix claire et limpide, elle interprète les noubas qui sont des chants habituellement réservés aux hommes. Sa carrière internationale l'amène à se produire avec brio aux États-Unis, Japon, Espagne, Portugal, Italie, Grande-Bretagne, Maroc (notamment au Festival de Fès des Musiques Sacrées du Monde), Tunisie, ex-Yougoslavie, Hollande, Belgique, Norvège et en Israël, tant dans le répertoire de la musique ancienne occidentale que dans le répertoire des musiques traditionnelles arabo-andalouses. Françoise Atlan a choisi de vivre et de travailler au Maroc, et en particulier à Marrakech.

Françoise Atlan

Photo: Mly Abdallah Alaoui



Dotée d'une voix naturelle développée depuis l'âge de six ans, la jeune Françoise Atlan étudie d'abord le piano et le solfège avec sa mère.

À l'issue de ses études musicales aux Conservatoires de Saint-Étienne et d'Aix-en-Provence, elle est récompensée en 1984, par un prix de piano et de musique de chambre.

Elle étudie à l'Université d'Aix-Marseille en musicologie et travaille parallèlement la technique vocale et le répertoire lyrique avec Andréa Guiot à l'Opéra de Paris.

Elle chante indifféremment avec le guitariste flamenco Juan Carmona, qu'avec l'Ensemble Gilles Binchois dans le répertoire de chants du Moyen-âge, et aussi la Camerata de Boston.

De 1987 à 1989, elle figure comme Premier solo de l'ensemble vocal Musicatreize, spécialisé dans la musique contemporaine

(Ohana, Ligeti, Nono).

Son premier album est enregistré en 1992 et s'intitule Romances Sefardies et est applaudi par la critique tandis que le second intitulé Entre la Rose et le Jasmin obtient en 1994 le Diapason d'Or.

PLUSIEURS LANGUES DONT L'ARABE

Elle chante soit en ladino les romances séfarades des communautés juives d'Afrique du Nord ou d'Andalousie, soit en occitan les antiques complaintes des troubadours, voire en arabe les mélodies arabo-andalouses.

Ses racines judéo-berbères l'amènent à se passionner pour les musiques traditionnelles savantes, en particulier celles du bassin méditerranéen. Dans son approche du chant traditionnel, c'est plutôt le style qui demeure la préoccupation majeure de Françoise Atlan, et moins la répétition mécanique de certains effets. Car le style, pour elle, c'est l'esprit de

l'œuvre.

Dans ce contexte elle se situe au-delà des traditions prédéfinies car sa connaissance de l'univers andalou lui permet une grande expressivité.

Elle synthétise la technique vocale et la sensibilité sépharade. La finesse de ses interprétations reflètent les influences des pays d'accueil des communautés judéo-espagnoles. Les styles musicaux des communautés arabe - musulmane et juives sont déjà à cette époque fortement colorées d'influences réciproques, accentuant leur cohabitation.

Dans les orchestres, ils se retrouvent côte à côte, et seules les paroles des chants permettaient de différencier les origines des ensembles. Cette musique s'exprime en longues vocalises à la nostalgie poignante sur fond de très légères cordes et percussions. Et le tout s'emballant en une formidable fête d'arabesques ornementées.

En 2001, elle participe à la création de l'œuvre « Femmes » du compositeur Florence Bachet, une commande pour Radio France, avec l'Ensemble FA sous la direction de Dominique My.

L'ÉTUDIANTE DEVIENT PROF

Françoise Atlan dispense régulièrement des cours aux Ateliers d'Ethnomusicologie de Genève, à la Schola Cantorum de Bâle (Institut de recherche et d'enseignement pour la musique ancienne) et au Centre de Musique médiévale de Paris. Elle est régulièrement invitée comme pédagogue à enseigner dans le cadre de

« La Croisée des cultures », un stage de danses et musiques du monde organisée par les Ateliers d'ethnomusicologie organisé habituellement en juillet.

QUAND SPIRITUELS JUIF ET MUSULMAN SE CÔTOIENT

Elle enregistre notamment aux côtés de Moneim Adwan dans un répertoire mêlant chants spirituels musulmans et juifs séfarades dont la critique musicale dira : « *Y avait-il un seul noyau, une même terre dans un paradis originel pour réunir un jour Israël et Palestine? Si le noyau n'a jamais existé ou s'il n'existe pas mais on peut en douter, Françoise Atlan et Moneim Adwan l'ont créé le temps de chants séfarades et palestiniens. L'hébreu côtoie l'arabe qui côtoie le séfarade et l'espagnol. Le résultat est un long chant d'amour intime qui circule sur les bords de la Méditerranée. Des chants traditionnels retravaillés par les deux musiciens tant au niveau du texte que de la musique.* »

En octobre 2007, elle a présenté à l'Institut français de Marrakech « *Andalusyat, l'esprit de Grenade* » où, accompagnée de Youssef Kassimi Jamal au oud et Abdelmounaïm Jairi aux Percussions, elle convie l'auditeur à un voyage poétique et musical raffiné à travers les trois Andalousie monothéistes : juive, chrétienne et musulmane.

Source: Wikipedia.com